



## 3<sup>e</sup> Journée Nord-Sud 100 % cire

Le 1<sup>er</sup> décembre, la 3<sup>e</sup> édition de la Journée Nord-Sud co-organisée par le CARI et Miel Maya Honing, a présenté un panorama général du marché de la cire (E.Bruneau et B.Olivier) et des pratiques de recyclage des cires, très diverses selon les lieux et les échelles de production. Adultérations et contaminations, problèmes majeurs de la filière cire aujourd'hui, ont été longuement abordés par tous les intervenants. Noémie El Agrebi a présenté les résultats de la récente étude de l'ULg sur les contaminants. Damien Babilon (Le Baron), a présenté l'engagement pour une filière courte de qualité à l'échelle wallonne.

Le continent africain s'est exprimé avec la voix de Claire Clément (1 ruche et 3 pintades) installée depuis 2006 au Sénégal et celle de Guiding Hope dont la construction ex-nihilo de la filière cire au Cameroun est un projet admirable ! Elsa Demoulin a complété le tableau en évoquant l'exemple du Rwanda. Le continent sud-américain était représenté par Nilo Padilla Osinaga, apiculteur bolivien qui a montré comment les apiculteurs étaient encouragés à recycler et à valoriser la cire localement. Rendez-vous pour la 4<sup>e</sup> Journée Nord-Sud en 2020 si vous êtes inspirés par les échanges et la diversité apicole !



Nilo Padilla Osinaga

Guiding Hope



## 43<sup>e</sup> congrès de la FNOSAD

Macon, 25, 26 et 27 octobre

Le congrès de la FNOSAD avait lui aussi un programme assez riche même si peu de réelles nouveautés y étaient abordées. Jean-Marc Bonmatin (CNRS Orléans) et Luc Belzunces (INRA) ont présenté leurs sujets de prédilection, à savoir les insecticides et leurs modes d'actions. Quant à moi (CARI), j'ai fait le point sur l'impact potentiel des fongicides sur le dépérissement des abeilles (voir p.14). Antonio Nanetti (U. Bologne) a redonné les deux conférences présentées à Namur lors de la journée de janvier sur les traitements à l'acide oxalique et les changements climatiques. Marc-Edouard Colin (OFA Apidologie) a abordé le sujet de la flore intestinale de l'abeille et son microbiote. Enfin, Clémence Riva nous a permis de faire le point sur les avancées de l'INRA quant à la possibilité d'utiliser un cocktail odorant pour vérifier la sensibilité des abeilles aux substances émises par les larves attaquées par un varroa sous leur opercule. A ce jour, les chercheurs ont tenté de simplifier le mélange mais il reste toujours des problèmes de formulation et de dosage pour pouvoir recréer l'effet VSH attendu. C. Riva nous a également sensibilisé aux différentes étapes nécessaires pour chercher des





molécules qui pourraient être utilisées dans le cadre de la lutte contre varroa. Là, ce travail très complexe utilisant des molécules aux propriétés potentiellement prometteuses n'a pas été poursuivi pour l'instant. Plusieurs étapes de travail seront encore nécessaires avant de voir arriver un nouveau produit sur le marché.

Plusieurs présentations ont porté sur la gestion de la lutte contre le frelon asiatique. Le moins que l'on puisse dire c'est qu'il n'y a pas vraiment de cohérence dans les actions réalisées et que d'une région à l'autre les actions et préconisations peuvent varier fortement. Il est bien difficile d'en dégager des lignes directrices pour notre région wallonne. Enfin Jérôme Vandamme, technicien de la FNOSAD, a présenté les résultats des tests d'efficacité de plusieurs produits dans le cadre de la varroase. Hormis une perte d'efficacité de l'Apivar, et son remplacement progressif par l'Api-traz (produit espagnol à base d'amitraz) nous n'avons rien vu de bien neuf. Côté acide oxalique il faut cependant signaler le nouveau produit de Véto Pharma qui intègre la glycérine à l'acide pour augmenter sa période d'action.



## 18<sup>e</sup> édition «Regards Partagés»

Terra Vinea, Narbonne-Aude  
26 - 27 novembre

Les journées techniques de l'ADA occitanie «Regards partagés» ont également remporté un vif succès avec plus de 180 apiculteurs à finalité économique. Cela se passait sur le site de Terra Vinea à Portel-des-Corbières.

Une journée était principalement dédiée au changement climatique avec la présentation des articles qui ont été publiés dans notre revue mais également avec un focus sur la biologie de l'abeille donné par Yves Leconte de l'INRA et une situation concrète par De Chino, important éleveur de reines maltais qui, au départ des nombreux problèmes rencontrés (sécheresse, inondations...), a permis aux apiculteurs présents de mieux visualiser ce qui risque à terme d'être le lot de chacun. Viennent les questions : que peut-on faire ? comment s'organiser pour mieux faire face à ces crises de plus en plus fréquentes et inattendues ? En plus de cela, l'ADA a lancé une étude pour voir la durabilité de certaines exploitations en se basant en quelque sorte sur leur bilan carbone. Là aussi, les choix de circuits de transhumance, le type de miellées recherchées (de plus en plus alléatoires)... impacte négativement ce bilan. Une réflexion de base sur l'intérêt de maintenir ces circuits habituels de transhumance doit se mettre en place.

Une présentation du marché du miel français a également été faite par M. Combe du cabinet Protéis, qui confirme que la France importe l'essentiel des miels d'Europe, mais il n'a

donné aucun prix, ce qui, dans la situation actuelle aurait été très utile pour permettre aux apiculteurs de mieux se situer.

C'est une présentation sur le frelon asiatique du Dr Denis Thiery de l'INRA de Bordeaux qui doit retenir notre attention car elle a apporté pas mal d'éléments neufs par rapport à ce qu'on a déjà pu entendre. Ainsi, le chercheur est assez favorable au piégeage des fondatrices car pour lui, les phénomènes de compétition entre jeunes femelles fondatrice ne s'observent pas. Plusieurs nids peuvent coexister à proximité les uns des autres. L'eau est un paramètre déterminant pour la constitution de nouveaux nids. C'est une des raisons qui incite *Vespa velutina* à se développer surtout à proximité de cours d'eau. Comme il constate que les attaques de ruches s'observent principalement à partir du mois d'août, il émet l'hypothèse que ce serait lié à un besoin alimentaire spécifique des frelons à cette période de l'année : le développement des nouvelles générations de fondatrices. En fin de saison, il est illusoire de détruire les nids car les fondatrices ne sont plus là. On peut observer des frelons qui se tiennent au chaud dans le nid mais sans présenter de risque pour le futur. Il semblerait également que les frelons communiquent entre eux, attendent d'être en nombre, pour attaquer des ruches. C'est la première fois que l'on a entendu parler de cette communication.

## Université d'automne Groupe de défense sanitaire du Finistère

16 novembre

Cette journée a regroupé près de 200 apiculteurs bretons autour de thèmes aussi divers que l'impact du changement climatique sur l'apiculture, le marché du miel, les adultérations et l'apiculture naturelle. Pour beaucoup, ces sujets étaient vraiment nouveaux. Les organisateurs ont rarement eu une telle participation à leur journée. C'était probablement lié à la diversité des

sujets abordés. Les deux thèmes les plus mobilisateurs étaient l'impact du changement climatique et l'apiculture naturelle. En grande majorité apiculteurs hobyistes, les aspects plus économiques ne les auraient pas mobilisés mais ils étaient par contre très étonnés de découvrir cette situation de marché hors du commun (voir article p. 30).

## Groupe de travail Miel

6 novembre

Le 6 novembre, les responsables apicoles européens se sont réunis à l'occasion des Groupes de travail Miel du COPA COGECA et du Groupe de Dialogue Civil de la Direction Générale Agriculture consacré à l'apiculture. Comme toujours, de nombreux points étaient à l'ordre du jour. C'était l'occasion de renouveler le bureau du GT Miel. Etienne Bruneau et Stan Jas ont été reconduits à leurs postes de président et de vice-président et Yvan Hennion (représentant de la FNSEA) a repris le poste de vice-président laissé par Francesco Panella.

Le point essentiel de cette réunion a porté sur le marché du miel. Le document stratégique préparé par la présidence sur l'état du marché et sur les pistes à proposer a été présenté aux membres ainsi qu'à la Commission l'après-midi. La situation n'avait jamais été aussi grave.

Le document revu sur base des commentaires reçus durant et suite à la réunion sera présenté au *Praesidium* du COPA-COGECA pour nous permettre d'avoir le soutien de l'ensemble de la filière agricole pour défendre nos revendications face à la Commission en février 2020. Nous avons vu le FEEDEM au GT et nous avons compris qu'à leur niveau, ils n'avaient pas de position commune sur l'étiquetage et sur la traçabilité du miel.

Un point a porté sur les actions entreprises par la DG environnement en matière de pollinisateurs. Dans ce cadre, le programme de travail est impressionnant mais porte principalement sur les pollinisateurs sauvages. Un gros programme visant à faire un travail d'investigation au niveau européen devrait débiter prochainement. L'utilisation des abeilles mellifères comme outil de prélè-

vement d'échantillons a également été évoqué.

La situation en matière d'évaluation des produits phytosanitaires et plus particulièrement la validation des tests à utiliser pour répondre aux demandes de la législation européenne sur l'évaluation de la toxicité chronique et l'impact des nouvelles molécules sur le développement des colonies, est au point mort. La Commission ne sait plus trop bien comment gérer ce dossier bloqué depuis de trop nombreuses années.

Côté recherche, nous avons eu une présentation qui recouvrait tout les outils mis en place pour répondre aux nouveaux besoins en matière d'apiculture connectée. Tout cela reste malheureusement peu connu des apiculteurs.



## 1<sup>er</sup> salon international du matériel apicole

Avignon 6, 7 et 8 décembre

Le premier salon apicole du matériel, SimApi, s'est bien tenu à Avignon le premier week-end de décembre, malgré le début des grèves et la désorganisation dans les transports qui s'en est suivie. Ce salon a réussi à remplir l'imposant pavillon des expositions d'Avignon. Tous les plus grands marchands apicoles européens étaient présents. On comptait cependant peu de nouveautés. Ce qui pouvait surprendre, c'est le développement de systèmes de suivi et de

monitoring des colonies. Chacun y va de son système et on peut dire que plusieurs atteignent aujourd'hui une facilité d'utilisation pour la prise de notes qui devient très attrayante. Le stand du CARI nous a permis de reprendre contact avec une série de membres et quelques apiculteurs belges avaient également fait le déplacement. Les conférences étaient pratiquement toutes à vocation commerciale car chacun pouvait y présenter les dernières nouveautés de sa société. L'INRA de Montfa-

vet était naturellement présent vu que SimApi se situe sur cette commune. Ils partageaient un stand avec l'ADAPI (ADA de la zone PACA - Provence-Alpes Côte d'azur). Ils ont ainsi présenté plusieurs de leurs travaux.

C'était une belle réussite pour le SNA et son président Frank Aletru qui a lancé ce nouveau salon.

